



QUESTIONS DES LECTEURS

QUESTION : «*J'ai entendu l'affirmation suivante au cours d'un sermon prêché dans une église de Montpellier : le texte hébreu de Genèse 1.27 (selon ce prédicateur) indique que l'homme (Adam) fut créé à l'origine comme androgyne (à la fois mâle) et femelle) et donc capable de se reproduire lui-même. Le même prédicateur affirmait que la femme fut créée ensuite pour tenir compagnie à l'homme. L'ordre d'être féconds et de se multiplier, toujours d'après ce prédicateur, ne fut donné qu'à Adam et non à l'homme et à la femme. Ce prédicateur disait connaître l'hébreu. Pourriez-vous me fournir de plus amples renseignements sur ce texte et le sens de l'hébreu original ?*» D.L. Montpellier

REPONSE (du directeur de la revue)

Ce que vous avez entendu ce jour là n'est ni conforme à l'enseignement de la Bible ni respectueux de l'hébreu original.

Tout d'abord Genèse 1.27 est repris plus loin en Genèse 5.1,2 où il est clair qu'il est bien question de deux individus qui vont donner naissance à la «postérité d'Adam». Le «livre de la postérité d'Adam» nous donne les noms des enfants et descendants d'Adam et Eve (Genèse 5.3 s) puisque Adam et Eve eurent de nombreux enfants et descendants à partir de Seth. Genèse 5.2 confirme la création en Genèse 1.27 de deux êtres distincts qui reçoivent tous deux, en cette occasion, le nom d'Adam : «Homme et femme il LES créa, il LES bénit et LES appela du nom 'Homme, au moment où ils furent créés».

D'autre part Genèse 1.27 est cité par Jésus en Matthieu 19.4 dans le contexte d'une discussion avec les pharisiens sur le mariage et le divorce. Jésus, dans ce texte de Matthieu 19, montre la relation entre Genèse 1.27 et Genèse 2.24. Si Genèse 1.27 décrivait un individu unique androgyne, Jésus n'aurait pu utiliser ce texte pour parler de l'union de deux personnes dans le mariage et qui deviennent «une seule chair» par le mariage.

En ce qui concerne le texte hébreu de Genèse 1.27 on ne peut assimiler les termes «homme» (ZAKAR) et «femme» (NEQEVAH) à un seul individu qui serait Adam. Dans la phrase «Homme et femme il LES créa» on a, il est vrai, un pronom personnel masculin pluriel à l'accusatif (l'hébreu OTAM) de même qu'en français on dira EUX ou ILS pour désigner un groupe de personnes comprenant hommes et femmes. Cela arrive très souvent en hébreu. La règle grammaticale en hébreu veut que «le pronom se rapportant à deux noms de genres différents se met au masculin» (P. Paul Jouon, *Grammaire de l'hébreu biblique*,

Institut pontifical, 1947 page 457)... On retrouve la même construction avec l'emploi du pronom personnel masculin en Genèse 5.1,2 et Genèse 32.1 : «Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles et LES bénit» (LES est le pronom personnel masculin pluriel ETEHEM qui désigne ses fils et ses filles).

Il est clair que Genèse 1.27 utilise l'hébreu ZAKAR (homme) qui désigne ce qui est du sexe masculin en opposition à NEQEVAH qui désigne ce qui est du sexe féminin, Cf Exode 12.5; Genèse 6.19; Lévitique 3.1 (voir Dict hébreu/français de Ph Sander, Comptoir du livre Keren Hasefer, 1965).

J'ajouterai que Genèse chapitre 2 n'est clairement pas une suite chronologique de Genèse 1 mais reprend le récit de la création sous un angle particulier. Le mot «Adam» en Genèse 1.27 ou 5.1 désigne l'Etre humain, homme ou femme. L'homme et la femme reçoivent tous deux la charge de remplir la terre et de dominer ensemble la création d'une façon responsable. A travers la Bible le mot ADAM a souvent ce sens collectif d'humanité, Voir par exemple Genèse 6.7. Il est vrai qu'en Genèse 2 la femme (hébreu ISHAH) est tirée de la chair de l'homme (IYSH) :

«C'est elle qu'on appellera femme (ISHAH) car elle a été prise de l'homme (IYSH, homme, époux)» Cf I Corinthiens 11.8,9

Genèse 2.24 souligne le POURQUOI de cette formation de la femme à partir de l'homme : c'est afin que l'homme et la femme sachent qu'ils sont de la même chair et doivent devenir une seule chair lorsqu'ils s'unissent dans le mariage (c'est de cette manière que Jésus fait référence à Genèse 1 en Matthieu 19). Il faut bien noter que la femme, dans le texte de Genèse, n'est nullement inférieure à l'homme du fait qu'elle est tirée de l'homme (l'homme est-il inférieur à la terre du fait qu'il est tiré de la terre ? Ce serait plutôt l'inverse !). En fait Genèse 2.20 affirme que la femme est le vis-à-vis, ou l'égal devant Dieu, de l'homme. Elle est de même nature que l'homme, bénéficie des mêmes privilèges, doit se soumettre aux mêmes obligations. Il faut donc constater que l'unité possible des deux sexes (mâle et femelle) ne se trouve dans le seul Adam lors de sa création mais dans l'union par le mariage qui est à la fois une union physique et une union morale et spirituelle (Matthieu 19), symbole de l'union parfaite entre Dieu et son peuple ou Christ et l'Eglise (Ephésiens 5.30,31).

Ajoutons que se basant sur Genèse 1.27 le TALMUD enseigne la tradition selon laquelle à l'origine Dieu avait l'intention de créer directement deux êtres distincts, l'homme et la femme, mais qu'Il changea ensuite d'avis (voir Talmud, dans Seder Nashim/ Kethuboth 8a), Rien dans le récit de la création ne permet d'affirmer une telle chose mais en tous cas cette tradition montre que les Juifs comprenaient bien ce passage comme une référence à deux individus de sexes différents et non à un individu androgyne.

Yann OPSITCH